



Vendredi 13 novembre 2009
Eglise Saint-Gervais

ON A MARCHÉ SUR LA TERRE. OBJECTIF CIEL !

Père Daniel ANGE

Introduction :

L'Église de Jésus-Christ dépasse l'espace et le temps. Je vais partir de cet immense mystère du cosmos de l'Église réparti en trois grandes galaxies, interconnectées et par lesquelles la vie circule à tout instant. Il y a une continuité entre notre vie sur terre et l'objectif ciel.

- I. **L'Église du ciel** est l'Église de la Pâque éternelle où il n'y a que l'amour en plénitude, la vérité, la beauté, la lumière, la splendeur, où il n'y a pas l'ombre d'une souffrance, d'un problème, d'une maladie, d'une guerre, d'un divorce, d'une injustice internationale, sociale. Elle vit de la charité dans sa gloire et son incandescence. Elle est habitée par les Saints qui forment le Corps glorieux du Christ.
- II. **L'Église du purgatoire** est l'Église du temps de l'Avent avant la naissance dans l'Église du ciel. L'Église du purgatoire est provisoire comme celle de la terre. Elle connaît la souffrance du désir incandescent et témoigne de l'espérance comme une sentinelle de l'invisible.
- III. **L'Église sur la terre** est l'Église du temps de la Pentecôte qui vit en permanence sous l'influx de l'Esprit Saint. Elle combat en cheminant dans la nuit de la foi, merveilleusement étoilée.

On communique incessamment d'une Eglise à l'autre. Il s'agit de la même et unique Église de Jésus-Christ. Elle commence avec l'Église prototype fondatrice qui est la Très Sainte Trinité, la communauté par excellence. Elle va continuer dans la Jérusalem céleste pour toute l'éternité. Il y a donc ce qui va passer et ce qui demeure éternellement. Quand on chemine sur terre avec cette vision de la fin de l'histoire, la lumière du Christ nous permet de comprendre tout ce que nous vivons sur terre avec toujours cet « objectif ciel ».



Les Semeurs d'Espérance

I - L'Église du ciel, ce royaume des Saints est notre destination finale

Tout est illuminé quand j'ai les yeux fixés déjà maintenant sur cette Église du ciel. Le ciel est peuplé de saints, tout spécialement des saints de nos familles. Nous sommes en novembre, et la fête de la Toussaint est la fête de tous ces saints anonymes, inconnus, qui ne seront jamais béatifiés ou canonisés. La Petite Thérèse dit que rien ne prouve que les saints non canonisés soient plus petits que les saints canonisés.

En visitant notre terre, la Sainte Vierge vient ouvrir une fenêtre sur notre avenir. Voilà ce que tu seras un jour. Ton corps va être aussi glorieux que le mien. Tu vas, toi aussi, être irradié par les rayons de la Résurrection. Voilà ce qui est au-devant de toi.

L'immense majorité de l'Église se trouve au ciel puisque l'Église commence avec Adam et Ève, se poursuit avec Abraham et la Première Alliance. Tous les anges font aussi partie de l'Église. Nous sommes, sur terre, une infime minorité de l'Église. Il faut élargir notre horizon et penser à nous tourner vers les Saints pour devenir comme eux.

✓ Le paradis commence dès ici-bas car Dieu est parmi nous à travers les Saints

L'Église céleste existe à cet instant même où nous sommes ici. Tous nos problèmes, nos difficultés, nos soucis sont tout à fait provisoires pour les quelques décades de notre existence terrestre.

– Dieu est présent parmi nous. Il est proche des tous petits et des pauvres

Cette idée permet de relativiser tous nos problèmes, nos difficultés, nos soucis. Nous aurons des surprises fabuleuses au ciel quand on va découvrir un petit pauvre qu'on aura peut-être toujours méprisé et qu'il sera dans une immense gloire. Jean-Paul II arrivait pour la première fois à Paris en 1980. Il était encore dans une super forme sportive. Un ivrogne criait sur son passage si bien que les CRS se sont précipités pour le maîtriser. D'un bond, Jean-Paul II passe au travers du cordon de CRS, prend la main de l'homme, s'incline devant lui et l'embrasse. Jean-Paul II reconnaît que c'est un enfant de Dieu, un Temple vivant de la Trinité Sainte. Il vénère la présence de Dieu dans ce petit pot. Peut-être s'est-il dit que s'il avait eu la même vie que lui, il serait réduit, lui aussi, à la mendicité, qu'il serait dépendant de l'alcool, comme lui.

– Les Saints forment le Corps glorieux du Christ

Les Saints font partie du Christ. Si tu dis : « Pour moi, il n'y a que Jésus qui compte », c'est comme si tu disais : « Moi, j'aime bien ta tête. Elle est bien, ta tête. Ton corps ne m'intéresse pas. Je coupe la tête. Je garde la tête ». Ce Jésus sans Corps, sans son Église, ce n'est plus totalement Jésus. Le Concile Vatican II s'exprime en ces termes : « Les saints sont demeurés les plus humains de tous les hommes. La lumière du Christ a pénétré leur humanité ».

Un petit garçon disait merveilleusement aussi : « Un saint, c'est comme un vitrail, c'est plein du soleil de Jésus, mais avec toutes les couleurs de sa vie ». Un autre, de dix ans, répondait à la même question : « C'est une espèce de Jésus ! ». À un autre à qui l'on avait demandé : « Comment est-il, Jésus ? » Réponse : « C'est son Père tout craché ! » Un autre voyait une photo de Charles de Foucauld : « Ah ! C'est Jésus ! C'est Jésus ! ». Sa maman le



Les Semeurs d'Espérance

reprend en lui expliquant que ce n'est pas Jésus, mais le Père de Foucauld. « Non ! C'est Jésus ! ». « Est-ce que tu as vu Jésus ? » insiste la mère. « Non, mais celui-là, il a le même amour dans les yeux. Il ressemble à Jésus ! »

– **Des constellations de saints illuminent notre terre et nous accompagnent tous les jours**

La Tradition orientale a pour les saints cette expression merveilleuse : « Ils ont les traits ressemblant à ceux de Jésus ». A leur sujet, le Concile va parler de « compagnonnage d'humanité ». Nous pensons que nos saints patrons bien aimés, aux saints François d'Assise, Dominique, Bernadette, Thérèse, Charles de Foucauld, sont dans notre passé. Or, ils sont dans notre futur puisque je vais vers eux, je vais les rencontrer. Ils ont basculé de mon passé chronologique à mon futur chronologique, dans l'éternité.

Tous ces saints rassemblés sont l'humanité enfin accomplie telle que Dieu l'a rêvée en insufflant son Esprit Saint dans la glaise. Tous ces saints dans le Royaume sont la preuve que Jésus n'a pas raté son Heure, qu'il y a tous ces chefs-d'œuvre de l'Esprit Saint. Tendant vers la sainteté, nous devons toujours penser que les personnes avec qui nous vivons, nous les retrouverons au ciel. Ce compagnonnage que nous poursuivrons éternellement change beaucoup la perspective de nos relations avec les autres. Il nous y attire puissamment, tellement la vérité de l'Évangile est attestée par leur vie.

Pour Saint François de Sales, il y a la même différence entre un Saint et l'Évangile qu'entre une pièce jouée et la partition. Le D^r A. Bombard a traversé l'Atlantique à bord d'un canot pneumatique, pour montrer qu'on pouvait se nourrir de plancton et à cette époque sans ordinateurs ni portables. En prévision des temps morts, il avait emporté des partitions de Mozart. Ce fut son régal pendant trois mois. Mais une chose est de lire une partition, aussi bien imprimée soit-elle, et une autre d'entendre la musique !

II - L'Église du purgatoire

C'est une Église magnifique parce qu'elle est le lieu béni du Seigneur où je désire continuer une guérison intérieure, une libération que je n'ai pas pu achever encore sur terre. Tout le reste disparaîtra, sauf l'amour. Quand je transfuse de l'amour dans tout ce que je fais, dans les plus petites choses, dans chaque instant, je transfuse de l'éternité. Une des plus belles images que je trouve de ce purgatoire, c'est le petit enfant qui vient de naître. Le purgatoire est un état de transition qui prépare à contempler la gloire de Dieu.

✓ **Jésus a dit : « Si vous ne redevenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu »**

– **Notre prière fait surgir des saints du purgatoire vers le ciel**

Le purgatoire n'est pas un temps ni un moment. C'est un état dans lequel on peut achever tout un processus, peut-être jamais commencé pour être digne d'entrer dans la salle des Noces. C'est l'état dans lequel je redeviens petit enfant. Il est donc impossible d'aller au ciel pour quelqu'un qui meurt brusquement et s'il se trouvait enfoncé dans des affaires d'occultisme, de



Les Semeurs d'Espérance

satanisme etc, sans cette perspective de libération et de guérison. Pire encore pour les orgueilleux, les prototypes de ceux qui n'ont pas encore un cœur de petit enfant.

Au purgatoire, ils sont obligés de devenir petits enfants, parce que, comme des petits bébés, ils ne peuvent rien pour eux-mêmes.

Les âmes du purgatoire sont dépendantes des saints du ciel, de notre prière et par-dessus tout, du Seigneur. À nous qui sommes sur terre, le Seigneur donne le même pouvoir qu'aux saints. Je peux engendrer la gloire des personnes que j'ai connues, des gens de ma famille. Ainsi, même les petits enfants peuvent engendrer leurs propres parents. Ils deviennent les parents de leurs parents dans la gloire du ciel. Étonnamment, l'Église nous confie cette prière à l'intention de ceux qui nous ont précédés en attente de l'entrée dans la Jérusalem céleste.

– L'espérance dans le purgatoire est source de la vraie joie

Le purgatoire a un autre aspect particulièrement émouvant. C'est, par excellence, le temps de l'espérance, expressément pour ceux qui, sur terre n'auraient jamais pu goûter la joie, le bonheur de l'espérance. Saint Paul a ces deux mots fulgurants : *spe gaudentes*¹. C'est extraordinaire : l'espérance devient comme un synonyme de joie ! Il y en a, sur terre, qui ont vécu désespérés, quelquefois jusqu'à se donner la mort, s'arracher la vie. Ils ont le droit de goûter au bonheur de l'espérance dans la certitude que l'issue du purgatoire, c'est la gloire du ciel. Ces âmes souffrent du désir d'être tout près de tous ces saints, de leur famille, et du Seigneur. Leur attente est une souffrance crucifiante. Au Canada, je me suis trouvé avec des réfugiés du Cambodge qui allaient retrouver leur famille après dix ans de séparation. À l'aéroport, on apercevait leurs familles à travers du plexiglas. Elles leur faisaient de grands signes, envoyaient des baisers. On ne pouvait pas les toucher, les entendre. On les voyait de loin. Ils en ont eu pour deux ou trois heures de formalités. Ils souffraient ce supplice d'être si près de ceux-là dont ils avaient été séparés depuis dix ans. Il fallait encore passer la douane, purgatoire.

– La mort veut dire courir vers Dieu qui t'appelle en lui disant : Seigneur, me voici !

La « mort » est un mot très païen qui devrait être expulsé du vocabulaire chrétien. Jésus ne l'emploie pratiquement pas. Il parle de sommeil, il dit : « Il n'est pas mort. Elle dort. Il s'est endormi ». Au Rwanda, pour parler de la mort, les Chrétiens et les Païens, qui ont repris l'expression à leur compte, disent : « Yitaby Immana ». Cela se traduit par : « Se lever et courir vers Dieu qui t'appelle en lui disant : Seigneur, me voici ».

Pour le « passage », l'une des plus belles expressions est celle-ci : « *Dies natalis* ». Elle date des premiers siècles chrétiens. On peut la traduire par « jour de (ma) naissance », de la naissance au ciel, après le temps de gestation sur terre. Toute la minuscule phase terrestre de mon existence, une fraction de seconde sur des milliards de milliards d'années, en comparaison de notre existence dans l'immortalité, doit être vue comme ma gestation. Au cours de ma vie, de même que l'enfant grandit en vie humaine, je grandis en vie divine.

Et pour grandir en vie divine, je vais choisir le lieu que Dieu a choisi pour grandir dans notre humanité. Je vais choisir le sein de Marie. Spirituellement, je choisis donc ce lieu pour grandir en vie divine, ce sein de Marie qui est rempli de l'Esprit Saint dont le « job » est de me

¹ Rm 12 12. On peut traduire par : (vous qui êtes) dans la joie, à cause de l'espérance.



Les Semeurs d'Espérance

sanctifier, de me diviniser. Cela veut dire que lors de mon passage au ciel, je nais dans les bras d'une Maman. Quand vous êtes sortis du sein maternel, il y a eu des moments difficiles, comme le passage du clair-obscur intra-utérin à la lumière extérieure.

III -L'église sur la terre

– Voir Jésus dans les visages des blessés c'est se préparer à voir l'éblouissante splendeur de la gloire divine.

Ici bas, Jésus est vivant en nous-même, IL est dans l'Eucharistie. Nous pouvons aussi reconnaître le visage de Jésus là où il est le plus présent : dans les pauvres, les blessés, les souffrants, dans ceux qui te sont confiés, dans ceux de ta propre famille. Si ce n'est pas le cas de notre vie, nous aurons besoin d'un état de transition afin de pouvoir fixer le soleil éblouissant du visage du Ressuscité sans en être aveuglé.

La petite Casey, tuée dans son lycée disait : « Si tu as peur de la mort, tu as peur de tout. Mais, dès que tu as vaincu cette peur, tu vis dans la paix ». La petite Rachel disait : « Tu n'es séparé de l'éternité que par la minute présente ». Tu peux partir ce soir ou dans dix ans, ce sera toujours « d'une minute à l'autre ». D'où l'intérêt de se préparer à cette naissance au ciel, dont on peut dire aussi qu'elle est notre « mariage avec Dieu », après les fiançailles de cette vie, pendant lesquelles nous cheminons avec lui.

Angélique de Jeunesse et Lumière, martyre est partie vers le Seigneur, à vingt-deux ans, emportée par un cancer fulgurant. Lors du rassemblement autour du cercueil, toutes ses cousines, en pagnes blancs, ont dansé la danse réservée, au Rwanda, à la Messe de mariage, autour des mariés. Ce jour-là son père a dit : « Aujourd'hui nous fêtons le mariage de notre fille avec le Roi du ciel. » Nous avons donc, *devant nous*, le moment de ce mariage où rien ni personne ne pourra nous séparer de notre Jésus.

– Sur le terrain de la foi, résistons par amour dans les épreuves à l'exemple de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face

Nous sommes, ici en Occident, particulièrement en France, dans ce que Jean-Paul II a appelé « l'apostasie silencieuse de l'homme qui se croit comblé sans Dieu ». C'était la grande révolution de la Petite Thérèse de concevoir le ciel comme le lieu où enfin elle allait pouvoir évangéliser. La différence entre la vie au ciel et la vie sur terre, c'est qu'au ciel, nous ferons tout, nous travaillerons, nous irons en mission, nous évangéliserons, sans fatigue physique.

Thérèse sentait ce besoin de la mission parce que, intérieurement, elle goûtait, comme Mère Teresa pendant cinquante ans, la nuit de la foi. Elle a donc touché du doigt la désespérance de ceux qui ne croient pas ou qui ne croient plus. Et Thérèse désire le martyre, non pas celui des premiers siècles, sanglant, mais celui des derniers temps, ces temps qui sont les nôtres, le martyre des temps de l'apostasie.

Au ciel, nous serons bouleversés, parce que Dieu, avec une infinie humilité va nous dire : « Est-ce que tu me pardonnes toutes les souffrances, les épreuves que j'ai permises pour que tu deviennes comme mon Fils Jésus ? » Et il nous dira : « Merci ! Merci de tout ce que tu as



Les Semeurs d'Espérance

fait pour moi. Je vais exploser de honte : « Jésus ! À côté de tout ce que j'aurais dû faire, j'ai fait si peu pour toi ! Nous allons être émerveillés, car nous verrons toute notre vie, « du bon côté ». Plus il y aura eu de souffrance, de participation à la Croix de Jésus, plus nous aurons de gloire. Pour l'instant, nous ne comprenons pas très bien le plan de Dieu sur nous, des événements nous déroutent, nous bouleversent.

Voici quelques mots de Thérèse qui nous parle du ciel, de ce qui nous attend : « Ce sera un coup de foudre éternel devant la face adorable qui ravit mon cœur, la joie, le bonheur de voir celui que nous avons essayé d'aimer, de chercher toute notre vie. Ô ! Quel instant, quel bonheur ineffable, quand j'entendrai le doux son de ta voix, quand je verrai de ta face admirable l'éclat divin pour la première fois, mon Bien-aimé ! De ton divin sourire fais-moi bientôt entrevoir la douceur. »

Au ciel, Dieu te dira : « Merci » de ces petits riens que tu lui offris. Thérèse avait le pressentiment de ce bonheur. Juste après qu'elle était partie auprès de Jésus, son visage rajeunit de dix ans, reprit toute la fraîcheur de ses quatorze ans.

– Jésus est venu réconcilier le ciel et la terre

Je me souviens de cette personne qui avait été gravement brûlée dans un incendie, à Montpellier. À cause d'un lourd handicap, et parce qu'elle menait depuis toujours une vie végétative, on croyait qu'elle ne comprenait rien. Curieusement, peut-être à cause du choc de l'incendie et des brûlures, elle se mit à parler, à dire des choses extraordinaires. On s'aperçut qu'elle avait retenu tout ce qu'elle avait entendu dire. Au début de son existence, on lui avait en effet beaucoup parlé. Mais par la suite on s'était dit que ce n'était pas la peine. Or elle avait un charisme pour lire dans le cœur des gens. Pendant trois semaines, à l'hôpital, les gens se sont déplacés pour s'entretenir avec elle et lui demander conseil. Un jour, le chirurgien lui dit qu'il était obligé de lui couper une jambe. Elle répondit : « Les deux si tu veux ! Je désire offrir cela à Jésus. » Et le chirurgien : « Alors, c'est que tu serais plus heureuse au ciel ? Tu souffres tellement ! » Réponse : « Au ciel, je serai avec Jésus. Mais en ce moment, je suis déjà avec lui. C'est la même chose ».

Il y a quelques semaines, j'ai vu en Belgique une ancienne de notre École atteinte d'une très grave maladie dégénérative. Après une période de révolte, elle m'a dit : « Tu sais où est le ciel ? » « Le ciel est dans mon lit ». Cela veut dire qu'elle est en permanence unie spirituellement à Jésus. Nous connaissons tous de ces personnes qui portent des handicaps lourds, qui sont gravement malades et qui rayonnent une paix, une douceur, une lumière qui n'est pas de cette terre. C'est le mystère de la Croix glorieuse, du ciel déjà sur terre.

Conclusion :

Côtoyer ces trois et même Eglises nous met en chemin vers Dieu. Nous devons mener le combat spirituel pour entrer dans les cieus.

- « La vue du triomphe des saints ne m'enseigne rien. C'est la vue de leur combat qui m'apprend à lutter » disait Sainte Bernadette de Lourdes



Les Semeurs d'Espérance

Les Saints nous soutiennent plus que les anges, dans la mesure où ils ont vécu dans leur chair tous nos combats, tous nos problèmes, toutes nos difficultés, surtout les saints contemporains, ceux d'aujourd'hui. Il y en a une multitude. Les Saints ont été faibles, pauvres, fragiles, comme moi. Mais, peu à peu, ils se sont laissés transfigurer par la lumière de Jésus. Ils se sont laissés renouveler dans le pardon. Ils sont les enfants de la Miséricorde. Leur chemin de sainteté n'est pas différent du mien. Il est utile de parler de leur lutte menée avec l'aide de Dieu. J'ajouterais volontiers : de leurs péchés, de leurs failles, de leur carences, de leurs chutes.

Jean-Paul II va répéter : « *Seuls les saints peuvent changer l'Histoire* ». Nous le voyons bien dans les vies de Jeanne d'Arc, de Catherine de Sienne et de tant d'autres. L'Union Européenne est l'œuvre de quelques grands chrétiens qui ne voulaient plus continuer ces guerres tribales intereuropéennes, pire que les interafricaines.

Jean-Paul II cite encore : « *Seuls les saints peuvent régénérer le monde* » et de citer H. Bergson : « *Les saints, il leur suffit d'exister. Leur seule existence est un appel* ». En effet, les saints n'ont pas besoin d'enseigner. La plupart n'ont rien écrit, n'ont jamais prêché, mais « *ils sont* ».

Toujours Jean-Paul II disait : « *Les saints sauvent l'Église de la médiocrité. Ils la réforment du dedans. Par contagion, ils entraînent vers ce qu'elle doit être. Les grâces de sainteté sont d'un autre ordre que nos méthodes d'apostolat. Elles ne seront données qu'à une Église en prière* ».

– S'adressant aux jeunes, Jean-Paul II disait « n'ayez pas peur d'être les saints du troisième millénaire »

Jean-Paul II n'a cessé de répéter : « *Vous, les jeunes, n'attendez pas d'être adultes pour devenir des saints* ». C'est pourquoi il est si urgent de faire connaître les jeunes saints contemporains et pas seulement du douzième ou du treizième siècles ! Jean-Paul II m'a écrit une lettre extraordinaire dans laquelle je lis : « Les jeunes saints rendent l'Église transparente ». Et il reste cette question. Faut-il nécessairement une reconnaissance officielle de l'Église pour que leurs vertus rayonnent, que leur intercession au ciel soit bienfaisante auprès des jeunes d'aujourd'hui ?

Le siècle précédent a été celui qui a donné le plus de martyrs à l'Église, plus en 100 ans que pendant les 1800 ans qui l'ont précédé. Entre 1900 et 2000, des millions de martyrs se sont levés au cours des guerres successives, des génocides dont celui de l'Arménie surtout à cause du Communisme. Chaque goutte de sang versée par ces martyrs est non seulement une goutte d'espérance, mais chaque goutte engendre un saint.

Nous sommes la génération des enfants de ces martyrs. Ce sont eux qui nous enfantent, nous engendrent. Ils ont versé leur sang pour que nous restions fidèles à l'Évangile. Ils sont le Côté transpercé du grand Corps de l'Église de Jésus, d'où jaillissent des torrents d'eau vive d'Esprit Saint. C'est saisissant !

– Une galerie de portraits de jeunes saints du XXe siècle



Les Semeurs d'Espérance

Voici, je vous montre les portraits de la petite Maria Goretti, passionnée de Marie, tuée de trente-trois coups de couteau ; de notre petite Anne-Lorraine, tuée dans le RER, mon frère Frank, atteint du SIDA ; la petite Audrey notre martyre de l'Eucharistie. Vous devez tous lire son histoire pour que vous voyiez comment une petite enfant peut devenir une sainte, le petit Éric qui est mort dans un ascenseur, le jour de ses douze ans, en disant : « Je dois dire un Oui d'amour à Jésus, encore » ; maintenant, une petite italienne, martyr de la souffrance, Clara Luce, qui va être béatifiée l'an prochain. Tous ces jeunes, il faut les faire connaître. J'en avais fait connaître dans mon livre *Les Témoins de l'avenir* ; et je prépare un nouveau volume, avec trente autres jeunes saints des vingt dernières années, qui s'appellera *Les Stars du futur*.

Un article est paru dans *Famille Chrétienne* récemment et je suis allé là-bas en pèlerinage. Au Burundi en 1997, quarante petits séminaristes de Buta qui avaient entre seize et vingt-deux ans ont été assassinés dans leur dortoir, à cinq heures du matin, parce qu'ils avaient tous refusé de se séparer par ethnie comme ils en avaient cinq fois reçu l'ordre. Ils considéraient qu'ils étaient tous frères parce que tous enfants de Dieu, alors que, s'ils avaient obéi, la moitié aurait été épargnée. Pas un n'a accepté d'être séparé de ses frères. Quelle gloire, frères et sœurs, pour toute l'Église ! Quelle gloire, pour le Seigneur, de susciter l'héroïsme de ces petits Africains, à cet âge là. On voit encore les traces des balles et du sang, sur les briques. Quatre-vingt-cinq rescapés, terriblement blessés. Le grand groupe de Jeunesse et Lumière du Burundi est le fruit de ce martyr, le fruit de ce sang versé. Ils sont quatre mille, à peu près, dont plusieurs rescapés du massacre. Ces jeunes font, entre autres, quatre promesses :

- Donner tout leur temps libre à des œuvres de charité, aider les plus pauvres ;
- Ne jamais tricher, à l'école ou au travail ;
- Ne jamais céder aux avances sexuelles de leurs professeurs ou de leurs employeurs, comme condition de réussite à leurs examens ou dans leur travail. Et là, c'est l'héroïsme à l'état pur, parce que certains d'entre eux sont au chômage, et ils y resteront peut-être toute leur vie, parce qu'ils refusent de payer des avantages par un péché mortel ;
- Ne pas avoir de relation sexuelle avant le mariage qu'avec l'unique époux de sa vie.

Voilà des jeunes africains qui font une révolution dans leur pays, qui stupéfient le monde. Le sang des martyrs, le sang de nos jeunes évangélistes tués pour Jésus va porter des fruits magnifiques.

Alors que l'on vient de fêter les 20 ans de la chute du mur de Berlin, en réalité les 1 450 km du rideau de fer, on érige aujourd'hui d'autres murs, en Corée, un mur abominable de la peur et de la honte. Pire encore, il y a tous ces murs que nous érigeons entre l'Église et les jeunes, entre Dieu et la société, et qu'on essaie d'ériger entre le ciel et la terre.

Il n'y a pas de mur entre le ciel, la terre et le purgatoire. Jésus les a dynamités par sa Résurrection, il a ouvert l'accès au Royaume. Nous y avons plein accès si nous le voulons bien. Il est venu réconcilier non seulement les peuples de la terre, mais le ciel et la terre, afin que l'on puisse tomber dans les bras les uns des autres.

Nous devons donc nous efforcer de porter sur les autres le même regard que Jésus porte sur nous. Jésus voit cette semence de sainteté déposée à mon baptême par le Saint Esprit. Plus



Les Semeurs d'Espérance

nous sommes faibles, fragiles, pauvres, petits, plus le terrain de sainteté est fécond, parce que c'est dans ma faiblesse, fragilité et petitesse que vient me rejoindre la miséricorde de Jésus. C'était la grande intuition de Thérèse, et c'est pour cela qu'elle est Docteur de l'Église.

Questions de l'Assemblée

- ✓ **On nous parle du ciel, du paradis, du purgatoire et de l'enfer. Mais on se demande souvent si les personnes qu'on a aimées sur terre sont déjà là-haut ? Comment en être sûr ? Est-ce qu'il y a du monde en enfer ?**

Très bonnes questions. L'enfer est un mystère, le plus déroutant qui soit. Mais, comme Jésus en a parlé et qu'il n'est pas un menteur, je le crois. S'il a tellement souffert, c'est justement pour l'éviter, nous en arracher. Ce n'est jamais Dieu qui envoie quelqu'un en enfer car tout son dessein est de nous faire partager sa plénitude de bonheur pour l'éternité. C'est pour cela que le purgatoire est une telle espérance. S'il n'y avait pas de purgatoire, dans certains cas, ce serait dramatique.

S'il n'y avait que l'alternative ciel-enfer, nous tremblerions pour un grand nombre, par exemple pour ceux dont la mort a été brutale, c'est-à-dire sans qu'ils aient eu le temps de se préparer. Pour nous, ce serait le désespoir. Tandis qu'il y a cette formidable possibilité, parce que Dieu veut tellement que nous le voyions. Nous croyons en effet qu'au moment où nous quittons cette vie sur terre, Jésus se présente à nous dans toute sa beauté pour nous proposer son ciel : « Veux-tu vivre dans mon Royaume, pour toujours ? » Jésus attendra de nous un suprême acte de liberté et d'amour. L'enfer serait donc pour ceux qui s'entêteraient dans le mal, même devant toute la splendeur de Jésus, et diraient : « Non, je ne veux pas de toi ! »

Au Rwanda, on dit que l'arbre tombe dans la direction où il penche. D'où l'importance de tous nos choix au cours de notre vie, parce qu'ils préparent ce choix ultime. Le « bon larron » est heureusement là pour nous donner beaucoup d'espérance. Mais il ne faut pas se dire : « De toute façon, il suffit du dernier regard pour que le paradis me soit ouvert. Je peux donc me conduire sur terre selon mon bon plaisir et commettre tous les péchés possibles et imaginables. Puis je ferai comme le bon larron, J'attendrai la dernière minute pour me convertir ! ». C'est vraiment prendre beaucoup de risques.

Comme entre celle de l'enfant *in sinu*² et après sa naissance. Ce Dieu que je reçois, que je porte en moi, un jour je verrai son visage, comme une mère ne voit pas le visage de son enfant avant sa naissance, comme Marie, tout à coup, la première d'entre nous, a vu le visage de son Dieu en le déposant sur la paille de la crèche. Celui que nous portons nous dirige, comme Jésus, lui en elle, dirigeait Marie sur les chemins de la Visitation.

² Ou : *in utero*, c'est-à-dire dans le ventre de sa mère pendant la gestation.



Les Semeurs d'Espérance

- ✓ **Je me demande si Dieu ne voit pas exclusivement en nous la beauté, car tels il nous a créés. Ne nous voit-il pas déjà tous saints ?**

Non seulement Dieu nous voit saints parmi les saints du ciel, comme on le dit dans une prière eucharistique, mais nous aussi devons apprendre à voir ceux avec lesquels nous vivons, non dans leur passé, peut-être très meurtri, dont ils peuvent porter encore beaucoup de conséquences, mais tels qu'ils seront dans la gloire du ciel. Nous sommes rarement aptes à voir autour de nous la croissance de la sainteté.

Dans le carmel de la Petite Thérèse, quelques jours avant son départ pour le ciel, des sœurs se demandaient entre elles : « Mais qu'allons-nous bien pouvoir mettre dans la feuille nécrologique que nous devons envoyer aux autres carmels ? Nous ne trouverons rien à dire, elle est tellement banale, ordinaire. » Aucune des sœurs, au milieu desquelles elle vivait, ne soupçonnait sa sainteté, sauf quelque peu sa petite sœur Céline. Aucune ne connaissait sa grande épreuve intérieure. C'était la même chose autour de Mère Teresa.

- ✓ **Dans la vision de Fatima, que pensez-vous de cette « multitude en enfer » ?**

Je m'incline. Je n'ai rien à en penser. L'Église a reconnu non seulement les apparitions de Fatima, mais a encore étendu à l'Église universelle la fête de Notre-Dame de Fatima, le 13 mai. Les papes y vont en pèlerinage. Je ne peux que m'incliner, même si cette vision me déroute. Si Marie l'a permise, c'est justement pour nous secouer, nous stimuler, afin que nous fassions tout pour éviter l'enfer.

En sens contraire, certains font l'enfer sur la terre. Je me souviens d'une petite au Rwanda, Félicitas. Elle avait caché dans la cave une cinquantaine de jeunes filles de son ethnie. Quand les soldats du génocide les ont découvertes, ils lui ont dit : « Écoute, ton frère est notre colonel, il t'attend à déjeuner. Pendant ce temps, on va zigouiller ces bestioles que tu as eu la stupidité de protéger ». Réponse : « Je supplie Dieu pour la conversion de mon frère. Il est en train de faire l'enfer sur la terre. Mais je ne veux pas qu'il aille en enfer. Quoi qu'il en soit, il ne me séparera pas de mes sœurs en Christ ». Elle fut exécutée la dernière. Elle chantait les litanies de la Vierge. Or, elle n'avait qu'un mot à dire pour aller déjeuner avec son frère. Dans mon pays, le Rwanda, il y a tant de martyrs ! Mon père spirituel a été tué en baptisant un petit enfant : « Je veux te bénir ainsi que ta famille, avant que tu me tues. Me permets-tu ? » dit-il à son meurtrier. « Mais oui, Père ! Je te permets. » C'est ainsi qu'il est mort en bénissant.

- ✓ **Les suicidés, Dieu Notre Père les reçoit-il ?**

Comme le dit le catéchisme de l'Église catholique, dans l'immense majorité des cas, c'est une forme de désespoir, de désespérance de personnes qui n'ont peut-être jamais pu goûter à l'espérance. À mon avis, ils sont d'autant plus les objets de la tendresse et de la miséricorde divines qu'ils sont souvent aussi les victimes d'un monde tellement infesté par les virus de la mort. C'est pour cela que l'Église, contrairement à ce qu'elle faisait autrefois, célèbre la Messe des funérailles pour ces personnes qui sont parmi les plus blessées de nos vies sur terre. Nous sommes là devant le mystère de la miséricorde de Dieu. Nous les remettons à la tendresse infinie et miséricordieuse de Notre Seigneur, quitte à ce qu'elles aient la grâce de

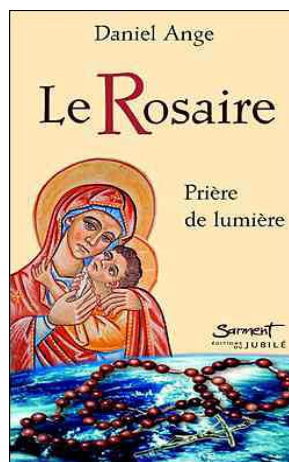
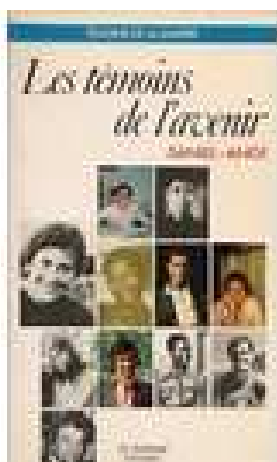


Les Semeurs d'Espérance

vivre ce purgatoire afin qu'elles reçoivent la douceur et la joie de l'espérance, c'est-à-dire la certitude du ciel.

Merci.

Quelques ouvrages de Daniel Ange :



Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.